



SUPER !

**Une comédie musicale décalée
de Maria Clara Villa Lobos et Hank Harry**

**Du 28 au 31 mars 2007
au Théâtre de la Place/Liège
au Manège
Dans le cadre de Charleroi-Danses**

**Production : Théâtre de la Place / Liège. Co-production : Charleroi-Danses, XL
production/ Villa-Lobos asbl.**

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique- Service de la danse.

Super !
du 28 au 31 mars 2007

■ **Dates et lieu des représentations**
au Théâtre de la Place :

Mercredi 28, Jeudi 29, Vendredi 30 et Samedi 31 MARS à 20h15
Au Manège. 2 Rue Ransonnet 4020 LIEGE

Contact Programmateur danse :

Rodrigo Albea
tél. 00.32.4.344.71.66
r.albea@theatredelaplace.be

■ **Réservations :**

Théâtre de la Place,
de 13h à 18h du mardi au samedi
Te : 04/342.00.00
info@theatredelaplace.be
www.theatredelaplace.be

Egalement :

www.charleroi-dances.be

Une comédie musicale décalée

En prenant la figure de "Superman" comme point de départ, « Super ! », pseudo-comédie musicale décalée, tente d'aborder ce thème dans tout ce qu'il peut engendrer comme dérivés.

De la « super puissance » au culte des « super stars », de la course à la « super bombe » atomique à l'obsession de la « super érection » par le biais du viagra : Cette « super » pièce fait aussi référence au monde globalisé dans lequel nous vivons, un monde dans lequel les informations circulent à une « super vitesse », où l'on peut devenir « super riche et super connu » en un rien de temps grâce aux « super pouvoirs » des médias, mais aussi devenir un « has-been » en encore moins de temps.

Un monde où Jésus-Christ est « super star », ainsi que Ben-Laden et le Pape. Un monde divisé entre super méchants et super gentils, super terroristes et super terrorisés, super forts et super faibles, super riches et super pauvres...

L'idée de « SUPER ! » est surtout née d'un désir de faire quelque chose : Aussi naïf cela puisse-t-il paraître, de réagir face au manichéisme ambiant. De « sauver le monde » comme le ferait un super-héros, tout en étant envahi simultanément par un profond sentiment d'impuissance face à ce qui s'y passe.

Maria Clara nous invite avec SUPER ! à découvrir une danse heureuse ; elle qui nous a déjà habitués à l'humour avec ses spectacles qui n'ont pas peur de faire référence aux thèmes d'actualité avec une bonne dose de dérision...

Les super-héros comme allégorie...

« Avec SUPER!, je souhaite poursuivre mon investigation sur les valeurs, les codes et les travers de notre société, en faisant appel à une forme de spectacle qui m'est très chère : la comédie musicale. Après avoir traité le monde de la danse et du travail à la chaîne (XL), l'univers du sport (XS), la culture adolescente (M) et l'obésité (XXL), je souhaite, dans cette nouvelle création, traiter les super-héros comme une allégorie de ces travers et codes qui inspirent mon travail.

Comme son nom l'indique, SUPER! fait référence aux super-héros, figures emblématiques de notre époque, très ancrées dans notre imaginaire et de grande force fictionnelle, ne serait-ce que par le biais des films hollywoodiens. Le super-héros est emblématique de notre société non seulement parce que présent, depuis plus de 60 ans, dans notre imaginaire (Superman, Captain America, Wonder Woman...), mais aussi car nous vivons, depuis la chute du communisme et du mur de Berlin et depuis la fin de la guerre froide, une époque marquée par les pouvoirs – parfois presque absolus – de la consommation, de la concurrence, de la globalisation.

Des pouvoirs qui ne cessent de se répandre, pouvoirs incarnés, surtout, par une SUPER!puissance, qui a décidé de mener ouvertement une lutte contre le « mal ».

Les films de super-héros ont marqué mon enfance, certes, et sont aujourd'hui en pleine effervescence (« Fantastic Four », « The Incredibles », « Spiderman II »,...), ceci reflète, selon moi, un besoin récurrent de faire appel à des images réconfortantes et sécurisantes. Et ceci est d'autant plus vrai en cette époque où la peur et la paranoïa paraissent monnaie-courante.

Ma volonté avec « SUPER! » est de faire un commentaire sur cette vision manichéenne et infantilissante du monde, devenue récurrente depuis le 11 septembre 2001. Un monde divisé en Bien et Mal, Dieu et Diable, terroristes et terrorisés, forts et faibles, nord-sud, dominants et dominés,

A 33 ans, récemment devenue mère, je me sens davantage préoccupée par l'état actuel et l'avenir de la planète où nos enfants vont grandir. Malgré un profond sentiment d'impuissance face à ce qui se passe aujourd'hui, je crois essentiel de « dire quelque chose ». Mes spectacles partent tous de cette volonté de jeter un regard critique et lucide sur ce qui m'entoure.(...)

Maria Clara Villa Lobos

Pourquoi une comédie musicale ?

Le « music-hall » m'attire en tant que style et forme artistique depuis plusieurs années. Il était déjà présent dans *XL, because size does matter*, ma première pièce de groupe, qui est d'ailleurs toujours en tournée, six ans après sa création. Dans *M, une pièce moyenne*, aussi, je fais allusion, rapidement, à *Chantons sous la pluie*.

Le langage des comédies musicales me fascine par leur façon directe de communiquer avec le public. Mais aussi par le fait qu'elles intègrent plusieurs éléments à la fois : la danse, le chant, le jeu, le texte, de façon assez fluide et tout à fait surprenante parfois. C'est un territoire où « tout est possible » en quelque sorte et je trouve cette forme de « liberté » assez jouissive. Je dis « liberté » entre guillemets, car c'est un style évidemment très codifié et plein de références, mais la liberté dont je veux parler se réfère plutôt à la création en danse contemporaine, où il n'est pas forcément bien vu, ou « tendance » le fait de créer un spectacle divertissant (de l'anglais « entertaining »).

Personnellement, je ne crois pas qu'un spectacle divertissant soit nécessairement dépourvu de contenu ou de profondeur ; une pièce (dite) sérieuse n'est pas non plus forcément intelligente et profonde. Ce genre d'idées préconçues renferme le milieu de la danse et le rend plus hermétique qu'il ne l'est déjà, vis-à-vis d'un plus grand public. Je défends un rapport direct avec le public, et ce par un traitement à la fois ludique et critique des thématiques, faisant appel au chant, à la danse, aux textes parlés ou à la vidéo... ce qui est finalement assez proche de la conception d'un « music-hall ». D'où mon identification, naturelle presque, avec ce genre théâtral et chorégraphique.

C'est pourquoi le désir de faire un jour une « vraie » comédie musicale s'est progressivement installé en moi. Je dis une « vraie » comédie musicale dans le sens où jusqu'à présent j'ai emprunté certains aspects de ce genre dans mes spectacles. Jusqu'à *SUPER!*, je n'ai jamais essayé de respecter la logique intrinsèque de comédie musicale. Je n'avais jamais eu, non plus, l'occasion de travailler avec un compositeur spécialement pour le spectacle.

Un des moteurs donc de « *SUPER!* » a été la collaboration avec Christophe Enclin, alias Hank Harry, figure connue des scènes belges francophones, du Botanique aux Fêtes de la Musique. L'affinité entre nos univers respectifs est assez évidente, car nous avons tous les deux un goût pour l'humour, l'absurde et la dérision, ainsi qu'un rapport à la culture « pop » très franc et ludique, n'hésitant pas à mélanger les styles ou les genres.

« ...Superman est d'ailleurs le grand héros américain, le « great American hero ». La culture américaine est très féconde en mythes et figures légendaires, mais parmi les « John Wayne » et l' « Uncle Sam » qui figurent dans le panthéon du folklore américain, aucun n'atteint un statut mythique aussi important, incarnant et synthétisant une série de conventions, croyances et traditions culturelles du peuple américain de façon si unanime et populaire, plus que tout autre symbole du xxème siècle, voire de l'histoire américaine.

Il est le pendant masculin de la statue de la liberté, venu comme un immigrant du ciel pour délivrer le race humaine en se sacrifiant au service des autres.

Il protège les faibles et défend la liberté et la justice.»

Extrait de « What makes Superman so darned American, » de Gary Engle

Distribution

Conception/ direction et chorégraphie : **Maria Clara Villa-Lobos**

Chorégraphie et interprétation : **Domenico Giustino, Gui Garrido, Marc Iglesias, Susan Bentley, Tracee Westmoreland et Uiko Watanabe et Hank Harry.**

Musique : **Hank Harry (alias Chrstophe Enclin)**

Lumières : **Emmanuel Deck**

Vidéos : **Lucas Racasse et MC Villa-Lobos**

Costumes : **Isabelle Azaïs et MC Villa-Lobos**

Production : **Théâtre de la Place à Liège** *Co-production* : **Charleroi-Danses, XL production/ Villa-Lobos asbl, ave le soutien de la Communauté française de Belgique, service de la danse.**

Soutien studio : **La Raffinerie et espace Demeer**

Création dans le cadre de la Biennale de Charleroi-Danses 2007

**« Pour moi, la grande question d'aujourd'hui est de savoir comment tout recycler
d'une manière créative ou, mieux, comment composer à partir de différents
concepts, influences, histoires, styles, idées...
et stratégies de (sur)vie. »**

Maria Clara Villa Lobos

Maria Clara Villa-Lobos est née à Brasilia en 1972. Son père étant diplomate, elle vit dans plusieurs pays et continents dès l'âge de trois ans. A seize ans, en 1989, elle part à Berlin Est pour étudier pendant trois ans la danse classique et moderne et part ensuite en Suède, rejoindre la Caprioli Dance Co.

Elle travaille aussi au Brésil avec la Cie Endança, basée à Brasilia. En 1995, elle s'installe à Bruxelles pour étudier pendant un an à P.A.R.T.S., sous la direction artistique d'Anne Teresa De Keersmaeker. Après ses études, elle travaille avec différents chorégraphes tels que Les Ballets C. de la B., Sasha Waltz, Thomas Lehmen (avec qui elle tourne au Brésil en 2001) et Tino Sehgal. Depuis 1996, elle développe son travail chorégraphique, avec des pièces telles que *Crash*, *Home Sweet Home*, *TRIO*, *Pin-up stories*, *Les histoires d'amour finissent mal...* (pour le Bal Moderne).

En 2000, elle entame une recherche chorégraphique sur la société de consommation et crée *XL, because size does matter* (dans le cadre de Bruxelles 2000).

En 2002, elle crée *XS*, pour les jeunes publics, puis crée et interprète un solo, *Faces / a solo under influence*, en collaboration avec la chorégraphe portugaise Lilia Mestre. En 2003, elle chorégraphie *M, une pièce moyenne*, troisième volet de la tétralogie.

Le spectacle est présenté aux Hivernales d'Eté à Avignon en juillet 2005. Maria-Clara a clôturé la tétralogie avec le solo *XXL* pour le festival Bellone-Brigittines (en 2005). Deux étapes de *SUPER!* « en travail » ont été présentées au NONA (Malines) en décembre 2005 et au Velinx (Tongres) en avril 2006. Le spectacle vient d'être tout juste présenté aux Hivernales d'Avignon où il a été chaleureusement accueilli.

Hank Harry

Originaire de Liège, Hank Harry, formé aux arts plastiques, commence à s'intéresser à la musique en 1997 avec Miam Monster Miam, groupe formé autour de Benjamin Schoos.

Deux ans plus tard, l'envie de développer un univers unique et personnel s'imposera et un premier album *The Boy Of Your Dreams* voit le jour sur LEBO, un label bordelais, et est très bien accueilli par la critique. D'autres disques suivront, *Rodeo* en 2001, *Far from Clever* en 2003 et *The Girl of my Dreams* fin 2006 sur le label CARTEPOSTALERECORDS.

Hank Harry a toujours su s'entourer pour mieux construire son univers. Ce furent : les musiciens de « Melon Galia », de « Venus » ou encore Austin Lace ainsi que le cinéaste et scénographe Patrick Carpentier. Et récemment, la chorégraphe Maria Clara Villa-Lobos avec qui il collabore sur ses dernières créations.

Autodidacte, passionné et curieux, le liégeois installé à Bruxelles depuis 2000 ne laisse rien au hasard, il réalise lui-même ses clips vidéos, son site Internet et ses pochettes de disques. Il peint, écrit et photographie. Il filme et parfois, pousse un petit pas de danse mal maîtrisé mais enthousiaste, ...

2007 est l'année de l'épanouissement avec probablement son album le plus abouti et naturel : *The Girl of My Dreams* et une grande série de concerts qui passent par Bruxelles, la Wallonie et la Flandre ainsi que la France et enfin, avec l'aboutissement de l'authentique comédie musicale intitulée sobrement *SUPER!*.

Discographie :

- The Boy of your Dreams : 1999
- Rodeo : 2001
- Far From Clever : 2003
- The Girl of my Dreams : 2006